

## Journée à Bâle le samedi 6 avril 2024

Chers Amis du MAMCS,

Vous trouverez ci-joint notre nouvelle proposition de sortie à Bâle où de nombreuses expositions nous attendent aussi bien à la **Fondation Beyeler** qu'au **Kunstmuseum**.

Nous espérons vous retrouver nombreuses et nombreux pour cette journée qui s'annonce particulièrement prometteuse en belles découvertes.

### *Jeff Wall*

Nous commencerons la journée à la Fondation Beyeler à Riehen par l'importante exposition consacrée à l'artiste canadien de renommée internationale *Jeff Wall* (\*1946). Développée en étroite collaboration avec l'artiste, il s'agit de la première exposition de cette envergure en Suisse depuis presque deux décennies. Wall, qui depuis la fin des années 1970 a largement contribué à établir la photographie en tant que médium autonome, est considéré comme le fondateur de la «staged photography» (photographie mise en scène). Il produit généralement des photographies grand format, composées de manière complexe et subtile à partir de nombreuses prises distinctes; souvent inspirées de scènes du quotidien ou de l'histoire de l'art, ses œuvres évoquent des images de film. L'exposition réunit les célèbres grandes diapositives montées dans des caissons lumineux, des photographies noir et blanc et des tirages en couleur. Au fil des onze salles d'exposition, des œuvres plus récentes tissent un riche dialogue thématique et formel avec des travaux emblématiques des débuts de l'artiste. Dans le cadre de l'exposition de la Fondation Beyeler, plusieurs nouvelles œuvres sont données à voir en public pour la toute première fois. La rétrospective réunit 55 œuvres en provenance de collections privées et de musées internationaux ainsi que du fonds propre de l'artiste.

### *Honey, I Rearranged the Collection*

Vous aurez également la possibilité de voir le nouvel accrochage d'une sélection de la collection de la Fondation Beyeler. *Honey, I Rearranged the Collection* présente en effet des chefs-d'oeuvres agencés en de nouvelles constellations. L'accrochage s'étend de représentations figuratives à des images non figuratives, couvrant aussi les nombreuses recherches formelles plus difficiles à classer qui se situent entre ces deux pôles.

S'inspirant du titre d'une série d'œuvres de l'artiste conceptuel nord-américain Allen Ruppersberg (\*1944) pouvant être traduit par « *Chéri-e, j'ai réorganisé la collection* », la présentation donne à voir des œuvres produites de la fin du XIXe siècle à nos jours. Les peintures, photographies et dessins ainsi qu'une projection de diapositives illustrent la pleine diversité des moyens d'expression artistique, qui s'influencent par ailleurs mutuellement par-delà les spécificités de chaque pratique.

Avec des œuvres de Josef Albers, Leonor Antunes, Lucas Arruda, Francis Bacon, Louise Bourgeois, Paul Cézanne, Edgar Degas, Marlene Dumas, Wade Guyton, Piet Mondrian, Claude Monet, Pablo Picasso, Robert Rauschenberg, Gerhard Richter, Georges Seurat, Wolfgang Tillmans et Andy Warhol.

Nous nous rendrons ensuite au Kunstmuseum où vous aurez le choix entre plusieurs expositions dans les différentes parties du musée ainsi qu'au musée d'art contemporain situé au bord du Rhin en contrebas du nouveau bâtiment.

### ***Dan Flavin. Dédicaces de lumière***

L'artiste américain Dan Flavin (1933-1996) était un pionnier de l'art minimal. Il est devenu célèbre pour son travail avec des tubes fluorescents fabriqués industriellement. Il a ainsi créé une nouvelle forme d'art. L'exposition dans le nouveau bâtiment se concentre sur ses œuvres consacrées à d'autres artistes ou à d'autres événements. Lorsque Dan Flavin a installé un tube fluorescent commercial disponible à un angle de 45 degrés sur le mur de son atelier en 1963 – et l'a déclaré sans ménagement art – c'était un acte radical. En fait, c'est grâce à cette action que des produits commerciaux standard ont été introduits dans l'art : l'art minimal, qui émergeait à l'époque, mettait l'accent sur la sérialité, la réduction et l'objectivité. Ironiquement, l'autodidacte américain Flavin, qui ne s'est jamais vu comme un véritable membre du courant artistique, est littéralement devenu son représentant le plus lumineux.

Dès le début des années 1960, Flavin a travaillé avec des tubes fluorescents, qu'il a ordonnés dans des soi-disant "situations", puis les a développés en séries et en installations. Les couleurs et les dimensions des matériaux utilisés étaient prédéterminées par leur production industrielle. Les spectateurs deviennent eux-mêmes une partie des œuvres par le flot de lumière : l'espace et les objets qui s'y trouvent sont mis en relation les uns avec les autres et enfin avec des expériences artistiques immersives qui peuvent déclencher des expériences sensuelles, en partie presque spirituelles. Flavin a ainsi libéré la couleur de la bidimensionnalité de la peinture. Jusqu'à présent, la compréhension courante de ses travaux d'éclairage s'était principalement concentrée sur leur dimension minimaliste et industrielle et donc sur la simplicité de leur beauté.

Cependant, l'exposition au Kunstmuseum Basel met l'accent sur le fait de voir l'œuvre de Flavin dans un contexte plus inconnu : souvent, ses œuvres contiennent dans les titres des références à des événements concrets, tels que les atrocités de guerre ou la violence policière, ou sont dédiées à d'autres artistes – par exemple l'œuvre *untitled (in memory of Urs Graf)*, qui plonge la cour intérieure du bâtiment principal dans une lumière colorée tous les soirs.

### ***Bernard Buffet. Existentialiste et artiste populaire***

L'exposition « *Bernard Buffet. Existentialiste et artiste populaire* » présentée dans les salles des collections de la Fondation Im Obersteg dans le bâtiment principal offre la possibilité de redécouvrir les premières œuvres du peintre français Bernard Buffet (1928-1999). Le « peintre de

l'existentialisme» a longtemps été oublié. En plus de ses peintures fascinantes, la présentation présente des films, des photographies et d'autres documents témoignant d'une carrière d'artiste légendaire de l'après-guerre parisienne.

Dans son travail, Buffet s'est penché sur les côtés sombres de la vie : la mort, la faim et le dégoût sont des thèmes de base dans ses natures mortes arides et les portraits de figures émaciées et pâles. Montrer la tristesse de l'après-guerre parisienne était son objectif ; pour cela, il a développé son propre style figuratif. Grâce à une apparence convaincante, à un marketing habile et à la collaboration avec son galeriste et compagnon de vie de l'époque Pierre Bergé, Buffet a fait sensation dans le monde de l'art. Les principaux marchands d'art et collectionneurs d'art parisiens y voyaient le nouveau Picasso de l'après-guerre qui faisait la une dans les journaux et les magazines. Grâce à son succès rapide, le jeune artiste est devenu une star et faisait partie de la haute société française aux côtés de Brigitte Bardot, Françoise Sagan, Roger Vadim, Yves Saint Laurent et d'autres. Mais le boom autour de lui n'a pas duré longtemps. Ses œuvres ont rapidement été discréditées comme kitsch et sans contenu. L'artiste qui représentait la misère et se faisait photographe devant ses châteaux et ses propriétés n'était plus pris au sérieux.

Aujourd'hui, nous pouvons regarder son travail d'une nouvelle manière et en reconnaître la qualité dans le mélange de thèmes dans son style formel et stéréotypé : Buffet a été l'un des premiers artistes populaires à cultiver une image de l'artiste-star et ainsi à attirer l'attention d'un large public grâce à la reconnaissance de sa peinture.

### *femmes dans la collection*

Au 1er l'étage du bâtiment principal, il y a également des oeuvres à découvrir : huit portraits et une nature morte de fleurs peintes par des artistes de la fin du 19ème et du début du 20ème siècle, dont certains n'ont jamais été montrés. Outre Paula Modersohn-Becker ou Otilie Roederstein, Louise Amans, Augusta Roszmann ou Louise Breslau, d'autres artistes moins connues de nos jours sont présentées alors qu'elles étaient célébrées de leur vivant: Louise Breslau, par exemple, était considérée comme la portraitiste de femmes et d'enfants la plus connue de France. Toutes ces artistes ont longtemps séjourné à Paris. C'est là que Amans et Roszmann se sont rencontrées puis ont emménagé dans un appartement commun à Bâle en 1895.

Irène Zurkinden et Meret Oppenheim qui étaient amies, ont toutes deux rejoint le groupe 33, un groupe qui n'avait pas été fondé sur la base d'une direction artistique, mais d'un programme politique et qui voyait dans son art la possibilité de se positionner contre le fascisme.

Une salle de la collection du musée d'art est dorénavant dédiée à ces femmes et à leurs amitiés.

## ***Carrie Mae Weems ; The Evidence of Things Not Seen***

L'artiste américaine Carrie Mae Weems, née en 1953, nous invite à explorer avec elle les points aveugles de l'histoire dans l'exposition *The Evidence of Things Not Seen* qui se tient au musée d'art contemporain (*sGegenwart*). Depuis bientôt 40 ans, elle étudie les récits historiques dominants et montre comment ils sont créés et reproduits par la politique, la science, l'art, les médias de masse, la photographie et l'architecture. En visitant consciemment des lieux importants ou en relançant de manière ciblée des circonstances historiques, elle expose les histoires de groupes marginalisés et nous présente des récits qui ne sont pas entrés dans les livres d'histoire. Ces espaces vides, qui font allusion au titre de l'exposition, sont causés par des structures de pouvoir prédominantes, par des divisions sociales dans l'urbanisme – ou simplement par le racisme.

Ce dernier est au premier plan dans les vastes projets photographiques, vidéos et installations de Carrie Mae Weems. Cependant, elle oppose la longue histoire de la violence contre les personnes de couleur à la tout aussi longue histoire de la résistance et analyse les deux parties de manière tranchante. En 2014, Carrie Mae Weems a été la première de tous les artistes américains noirs à avoir une rétrospective au musée Guggenheim de New York. Les travaux de Weems sont connus depuis longtemps au-delà de la scène artistique aux États-Unis. Il est grand temps que son œuvre puissante et politique soit également présentée à un public plus large en Europe !

La publication *Carrie Mae Weems. Reflections for Now* (Hatje Cantz, juin 2023) est disponible dans la boutique du musée. Le livre est consacré pour la première fois aux écrits de Carrie Mae Weems et comprend une sélection de textes, d'interviews et d'illustrations de photographies de l'artiste. La publication a été réalisée en étroite collaboration avec le Barbican Centre de Londres.

### **Programme de la journée du samedi 6 avril 2024**

08h : départ devant le Maillon Wacken

visite libre des expositions à la Fondation Beyeler

13h00 : départ pour le Kunstmuseum Basel

temps libre pour déjeuner et visite libre des expositions

18h00 : départ pour Strasbourg

## Bulletin d'inscription pour la journée à Bâle du 6 avril 2024

Nom : ..... Prénom: .....

Adresse : .....

.....

Courriel : .....

Numéro de portable: .....

Numéro carte AMAMCS 2024 : .....

Souhaite(nt) s'inscrire à l'excursion du **samedi 6 avril 2024**

Prix de la journée par personne :

45 € avec Museum Pass x      personne (s)

98 € sans Museum Pass x      personne (s)

Ce prix comprend le voyage en car, les billets d'entrée à la Fondation Beyeler et au Kunstmuseum Basel pour les personnes ne possédant pas le Museum Pass ainsi que le pourboire pour le chauffeur.

---

Monique Moerman

2a rue de Neuchâtel

67000 Strasbourg

E-mail : [moniquemoerman07@gmail.com](mailto:moniquemoerman07@gmail.com)    Tél : 06 88 38 64 31